

Zeitschrift: L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève
Herausgeber: L'écran illustré
Band: 3 (1926)
Heft: 22

Artikel: La batelier du Volga
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-729615>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

TRIOMPHE
au Modern-Cinéma

Une production signée Cecil B. de Mille n'est jamais indifférente et *Triomphe* en est réellement un. Le film qui passe cette semaine au Modern-Cinéma est une œuvre soignée et pleine d'imprévus. Il s'agit de deux jeunes gens qui sont à la tête d'une fabrique de boîtes de conserves ayant comme contremaître une charmante femme qui rêve d'être cantatrice. William Silver et King Garnett sont frères sans le savoir. L'un est directeur de l'usine, laborieux et sérieux, l'autre en est l'administrateur, noceur et débauché. Ils font tous deux la cour à Anna Land (Leatrice Joy), leur contremaîtresse. Or, en son testament, feu Garnett a fait insérer une clause stipulant qu'en cas de débauche persistante de King, son fils légitime, c'est son fils adultérin ou naturel William qui héritera. C'est ce qui arrive. William devient de ce fait propriétaire de l'usine et King tombe au rang d'ouvrier. Mais par la suite c'est William qui se ruine dans une débauche effrénée et c'est King qui, devenu très sérieux, reconquiert son ancien poste d'administrateur.

Entre temps Anna Land est devenue une grande actrice et doit épouser William. Le dénouement est tout autre. Nouveau revirement, elle épousera King et William deviendra l'associé de son frère.

Dans *Triomphe*, il y a une scène d'incendie qui est sans conteste un des clous du film. Pour la réaliser Leatrice Joy devait traverser un brasier ardent. Les flammes fulguraient déjà quand, brusquement, on vit la robe de l'actrice s'enflammer. L'opérateur, impassible, ne manqua pas d'enregistrer ce passage imprévu et lorsque l'on recommença, la charmante star, qui en fut quitte pour quelques brûlures sans gravité, insista pour que l'on mit cette scène dans le film, afin de lui donner une note indiscutable.

TAVERNE DE LA PAIX
LE DANCING
EN VOGUE
95

ROMOLA
Qu'est-ce que Romola ? C'est la fille d'un philosophe qui manquait de perspicacité en accueillant un aventurier sans conscience, nommé Tito et dont il fait l'épouse de sa fille. Tito a un enfant naturel d'une paysanne qu'il a eu avant son mariage. Romola le quitte et Tito se suicide pour échapper à la fureur du peuple qui l'accuse d'avoir voulu usurper le pouvoir. Voilà en quelques mots la trame du scénario qui se développe dans une mise en scène extraordinaire évoquant une époque riche en événements historiques et tragiques. Florence, les Médicis, Savonarole. Le cinéma nous reporte à cette fastueuse Renaissance italienne chantée par tous les poètes : Musset, Byron. Ce film, qui passe cette semaine au Lumen, aura tout le succès qu'il mérite.

Timbres-Poste
Si vous voulez acheter ou vendre, adressez-vous chez **FÉLIX BRETON**, Avenue Ruchonnet, 9. Tél. : 64.03
Demandez mon Prix-Courant. Envois à choix

Une trouvaille de Lon Chaney
Croirait-on qu'il n'avait jamais été donné jusqu'ici à Lon Chaney, l'homme aux cent visages, de se faire une tête de borgne, non de borgne à la paupière close, mais de borgne à la prunelle morte ? L'occasion lui en est fournie désormais dans *La Route de Mandalay*.
Dans ce film de la Metro-Goldwyn, l'artiste joue le rôle d'un loup de mer dont l'œil gauche ne voit pas. Afin de donner cette impression, Lon Chaney se fait appliquer tous les jours sur cet œil une préparation chimique qui, au bout de quelques instants, en voile la prunelle d'une taie bleuâtre ayant toutes les apparences de la cataracte. Il ne peut rester ainsi plus d'une heure sans danger pour sa vue. C'est très pénible pour lui et il ne peut se soumettre à pareille épreuve que pour de courtes scènes. Mais quel effet impressionnant, dans les premiers plans surtout, que celui de cette physionomie où un œil pétillant d'une farouche énergie, tandis que l'autre reste insensible et glorieux.
Ce film se passe en Malaisie, à Singapour et dans le golfe du Bengale.

Gustave Hupka
ÉTABLISSEMENT DE COIFFURE
DE 1^{er} ORDRE POUR DAMES.
Galeries du Commerce :: Lausanne.

VOUS GRANDIREZ
de plusieurs centimètres jusqu'à l'âge de 30 ans, grâce au système J. H. Smithson. **Hommes et femmes** qui souffrez d'être petits et qui désirez grandir, ÉCRIVEZ DE SUITE en joignant timbre pour réponse à **CASE EAUX - VIVES, 49, GENÈVE**, vous serez contents.

Notre prime gratuite
Il suffit de présenter à nos Bureaux, Avenue de Beaulieu, 11, à Lausanne, les quatre derniers numéros de L'ÉCRAN ILLUSTRÉ pour recevoir **gratis une photo de vedette de cinéma** (portrait ou scène de film), tirée sur beau papier glacé format 20x26 cm., d'une valeur de Fr. 1.50, à choisir, jusqu'à épuisement complet, dans notre riche collection de photos des principales ÉTOILES DE CINÉMA :
Norma Shearer, Lilian Gish, Jackie Coogan, Moreno, Alice Terry, Ronald Colman, Blanche Sweet, Renée Adorée, Pauline Starke, Colleen Moore, Marion Davies, Aileen Pringle, etc., etc.
NOTA : Cette prime n'est pas envoyée par la poste, elle doit être retirée à nos Bureaux.

La Russie achète à l'Allemagne
La Russie va devenir pour l'Allemagne un excellent client grâce au traité de commerce qui vient d'être signé. Déjà pour le premier trimestre de cette année les représentants commerciaux des Soviets, à Berlin, ont acheté pour 720,000 marks d'appareils cinématographiques et produits photographiques.
Adolphe Menjou divorce
De notre confrère, *Film Kurier*, à Berlin : L'étoile de la *Famous Players*, Adolphe Menjou, est en instance de divorce. Il offre à sa femme, à titre d'indemnité, sa villa de Beverley Hills évaluée à 50,000 dollars et 85,000 dollars en espèces.
Comme Menjou gagne 3500 dollars par semaine, sa femme trouve l'indemnité insuffisante et demande 500 dollars de plus par semaine pendant la durée du contrat de son ex-mari avec la *Famous Players*, soit pendant deux ans.

La croix ou la bannière
En Russie, les croix ont été abolies, mais elles ont été remplacées par la bannière. C'est une imitation déguisée des distinctions bourgeoises ; plus ça change, plus c'est la même chose. Deux opérateurs de prises de vues seront décorés de l'ordre du drapeau rouge pour avoir filmé des scènes de la révolution chinoise au péril de leur vie.
La „Carrosse“ de Broadway
Au *Carnéo* de Broadway on a dû retirer de l'écran un film futuriste : *Ballet mécanique*, sifflé par le public qui cependant n'a pas l'habitude de se livrer à New-York à des manifestations de ce genre.
Une nouvelle Raquel
C'est une star cubaine qui fait l'admiration des Parisiens, par sa beauté. Raquel Albert est l'idole du public de Cuba. Elle se rend en Espagne pour remplir le premier rôle dans un film historique en six actes, que nous verrons bientôt, s'il arrive à maturité.

UNE JOLIE CRAVATE
123
est signée **Mary-Jane** Petit-Chêne, 36

Que fait Jannings en Amérique ?
On sait que le premier film que va tourner Jannings en Amérique est intitulé : *Le Voleur de Rêves* et qu'il sera mis en scène par Dimitri Buchowetzki, auquel on attribue tout le succès de *Danton* et de *Pierre le Grand*, quoique Jannings ait été aussi pour quelque chose.
Mais ce qui démontre à quel point les Américains sont exclusifs en matière de film, c'est que Jannings seul ne pouvait assurer le succès du *Voleur de Rêves* quoique interprétant le principal rôle et qu'on a dû lui adjoindre comme antipode Ricardo Cortez et Bébé Daniels sans lesquels Jannings serait tombé à plat, comme on en a fait l'expérience avec *Le Dernier des Hommes*, film qui a cependant impressionné très vivement Douglas Fairbanks.
Le manuscrit du *Voleur de Rêves* est tiré d'une nouvelle qui paraît dans le *Saturday Evening Post* sous le titre de *Ami de Napoléon*.
Comment Jannings a-t-il accepté de tourner en Amérique à ces conditions ?

Photos d'Art / Appareils
HENRI MEYER
93
Photo-Palace 1, Rue Richard

REGINALD DENNY
Reginald Denny n'est pas un inconnu pour le public suisse. Sa ressemblance physique avec une de nos célébrités du music-hall l'a rendu déjà familier aux amis de l'art muet. Mais les récentes présentations organisées à l'Empire et à l'Artistic par *Universal* ont révélé aux milieux cinématographiques de notre pays toute l'étendue de son beau talent.
Fantaisiste et vivant devant l'objectif, Reginald Denny marque toutes ses créations d'une empreinte bien personnelle. Ne se contentant pas dans un genre unique, il imprime une forme nouvelle à chacune de ses créations et lui donne tous les jours une allure particulière, la seule susceptible de faire comprendre aux spectateurs le caractère du personnage qu'il veut représenter.
Parti de la boxe, Reginald Denny quitta le ring pour le studio. Les directeurs d'*Universal* remarquèrent ses dons artistiques et n'hésitèrent pas à lui confier un rôle important dans une série de films sportifs qui lui valurent la notoriété.
Dans l'*Habit fait le Moine* et dans les *Méaventures de Johns*, ses derniers films présentés, Reginald Denny a surpris la critique par la souplesse de son jeu et la verve prime-sautière de ses expressions.
Étoile qui s'affirme au firmament cinématographique, car cet excellent artiste peut et doit désormais être considéré comme l'un des meilleurs comiques de l'écran mondial. — J. C.

Le Batelier du Volga
Superfilm avec Victor Varconi, Elinor Fair, William Boyd, Théodore Kosloff, Julia Faye
Société Suisse des Films P. D. C., Genève, 4, Chemin des Clochettes (Champel)
TÉLÉPHONE : Stand 27.21

Le Batelier du Volga
Voici le scénario de ce film qui est en location à l'agence P. D. C. (Boimond, directeur à Genève) et dont la présentation vient d'avoir lieu avec succès au Broadway Theatre, à New-York :
« La jeune et belle princesse Vera, fille du prince Nikita Saktikoff, se promène à cheval le long du Volga, accompagnée de son fiancé, prince Dmitri Orloff, officier du Czar. Ils arrivent au camp des Tartares en même temps qu'un groupe pittoresque de bateliers qui chantent leur chœur favori des *Bateliers du Volga*. Parmi eux se trouve Feodor, un jeune paysan beau et vigoureux vers lequel Vera se sent immédiatement attirée.
Par inadvertance, Feodor élabousse les botes du prince en vidant un seau d'eau et reçoit deux coups de fouet sur le visage. Mariusha, une diseuse de bonne aventure aime Feodor, mais celui-ci la repousse.
Puis vint la révolution. Le château du prince Nikita est pris d'assaut et l'un des assaillants est tué. Feodor qui dirige les révolutionnaires exige

Le vrai danger
Sous ce titre, Antoine écrit dans *Le Journal* : On est maintenant à peu près rassuré à propos de la redoutable concurrence que le cinéma devait, soi-disant, faire au théâtre. S'il est vrai que de grandes firmes ont conquis à coups de dollars les plus beaux emplacements parisiens, et que nous n'avons pu sauver le Vaudeville, en échange beaucoup de théâtres nouveaux : le Daunou, la Madeleine, l'Etoile, l'Avenue, la Michodière, ont été construits depuis dix ans. S'il est possible, aussi, de croire que le petit public délaisse les derniers étages des scènes populaires, il faut tout de même constater qu'en somme les recettes théâtrales atteignent des chiffres inconnus jusqu'ici. Sur un autre terrain, la collaboration des auteurs dramatiques à l'art muet se borne, jusqu'ici, à autoriser l'adaptation de leurs œuvres et l'on compterait les écrivains qui travaillent directement pour l'écran.

Un autre danger, plus certain, c'est l'exode des acteurs vers les studios. Déjà, beaucoup comme Joubé, Krauss, Angelo, Schutz, sont allés porter à l'écran le « panache » qui devenait si rare à la scène, et, cet hiver en pleine saison, Gémier « tourne », loin de son Odéon, tandis que Charles Duillin, après son succès personnel dans le *Miracle des Loups*, semble disposé à consacrer à l'art nouveau une partie de son activité si précieuse pour le jeune mouvement dramatique.

Tout cela semblerait démontrer que le théâtre n'était point aussi différent du cinéma, comme on l'a si souvent affirmé, et que les bons acteurs sont toujours recherchés à l'écran, même par les Américains chez lesquels, d'ailleurs, beaucoup de « stars » avaient d'abord été des interprètes applaudis à la scène.

JIM LA HOULETTE
Jim la Houlette comporte peu d'extérieurs. Les prises de vues vont être achevées. Au studio de Montreuil, les deux excellents réalisateurs donnent leurs impressions de travail. Nicolas Rimsky, dont les progrès en langue française sont remarquables, déclare :
« C'est un record que ce film. Nous sommes en avance de 4 jours sur notre tableau de travail ! C'est la première fois, je crois qu'un événement semblable se produit dans un studio de France. Et cependant, nous avons apporté à notre réalisation tout le soin et toute la minutie désirables. Nous y avons mis tous tant de cœur, d'interprètes et metteurs en scène, que nous avons littéralement dévoré la besogne ! »
Roger Lion, lui, ne tarit pas de compliments sur ses interprètes : « Rimsky, dit-il, se montrera, dans ce rôle héroïque-comique de Moluchet, aussi irrésistible que dans *Paris en 5 Jours*. Quant à Gaby Morlay, dont les apparitions à l'écran sont trop rares, elle est exquise de charme et de talent. Le reste de nos interprètes, Mme Gil Clary en tête, ne mérite également que des éloges. »

FAITES votre Publicité dans L'ÉCRAN, vous serez contents.
Et le train roulait, roulait...
Qu'est-ce qui pourrait arrêter le train routier de la *Metro-Goldwyn*, après la dure pérégrination qu'il vient d'accomplir dans les Etats du Sud en se dirigeant vers la Floride ?
Le même train a été embarqué pour la France. Bientôt il sillonnera les belles routes de notre pays. Espérons qu'il marchera mieux que le char de l'Etat.

Bientôt :
CECIL B. de MILLES présente
Le Batelier du Volga
Superfilm avec Victor Varconi, Elinor Fair, William Boyd, Théodore Kosloff, Julia Faye
Société Suisse des Films P. D. C., Genève, 4, Chemin des Clochettes (Champel)
TÉLÉPHONE : Stand 27.21

vie pour vie et l'on se saisit de Vera que Feodor se réserve de mettre à mort lui-même. Laissez seul avec la prisonnière, le jeune homme n'a pas le courage d'exécuter la sentence et simule le meurtre en tirant un coup de revolver en l'air et en couvrant la jeune fille de vin rouge. La foule revient et Mariusha découvrant la ruse dénonce Feodor comme traître. Feodor emporte Vera défaillante jusqu'à une auberge où il la déclare sa femme.
L'armée blanche a le dessus. Vera et Feodor sont pris et liés ensemble devant une fosse béante. Se croyant près de mourir les jeunes gens s'avouent leur amour mais les Rouges reprennent subitement la ville et ils sont sauvés. Vera, fidèle aux siens rejoint les Aristocrates qui sont forcés de prendre le harnais sur un bateau, sous les coups de fouet des paysans.
Feodor demande le privilège de disposer de Vera et de Dmitri en récompense de ses services et le jeune batelier les escorte jusqu'à la frontière de Russie. Mais là, Vera voit que son amour est le plus fort et elle rejoint Feodor, repassant avec lui le Volga, au milieu d'une effrayante tempête de neige.